



**l'Avant
Seine**

Théâtre de Colombes



Médiation
culturelle

Coline Arnaud

01 56 05 86 44

**coline.arnaud@
l'avant-seine.com**

l'Avant Seine / Théâtre de Colombes
Parvis des Droits de l'Homme
88 rue Saint Denis / 92700 Colombes

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

TARTUFFE

THÉÂTRE / JEUDI 30 JANVIER 2013

le **SOMMAIRE**

L'œuvre originale : contexte et création

Qui est Molière ?

Un texte en évolution

Extrait et résumé

Une version masquée

Note d'intention

Le choix de l'Avant Seine

Qui est Mario Gonzalez ?

Lumière sur... Le masque

Une petite histoire du masque

Rencontre avec... Etienne Champion

Pour aller plus loin avec votre classe

Comprendre et se poser des questions

Premiers pas vers le jeu masqué

A lire, à écouter

Ressources pédagogiques :

Retrouvez le cahier pédagogique, des vidéos et des articles sur notre site www.lavant-seine.com

L'ŒUVRE ORIGINALE : CONTEXTE ET CREATION

Qui est Molière ?

Jean-Baptiste Poquelin dit Molière ... en quelques dates.

Né à Paris le 15 janvier 1622

1640 : Avocat. Rencontre Scaramouche, comédien italien, puis Madeleine Béjart, comédienne de 24 ans, directrice de troupe.

1643 : Cofondateur de l'Illustre Théâtre. Prison pour dettes.

1645 à 1658 : Les voyages, surtout dans le midi de la France. Cherche et obtient la protection de plusieurs grands personnages du royaume dont Monsieur, frère du roi.

1658 : Représentation décisive à Paris, devant le roi. Obtient la possibilité d'utiliser en alternance une salle parisienne : le Petit-Bourbon.

1659 : Il affirme son style avec *Les Précieuses Ridicules* : allier à la tradition de la farce la satire aiguë des modes de son temps.

« Le devoir de la comédie étant de corriger les hommes en les divertissant, j'ai cru que, dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire que d'attaquer par des peintures ridicules les vices de mon siècle » (Première lettre de demande présentée au Roi, sur la comédie de *Tartuffe*).

1659 à 1673 : création de 29 comédies. Responsable des fêtes à Versailles, il jouit d'un grand crédit auprès de Louis XIV (qui sera le parrain de son premier enfant) et pour lequel il inventera le genre nouveau de la « comédie-ballet ». Malgré ce lien exceptionnel, Molière n'échappera pas à la censure de son *Tartuffe* dont il attendra 5 années l'autorisation.

17 février 1673, à Paris : 4e représentation du *Malade Imaginaire* et mort de Molière. Sur intervention du roi, il échappera à la fosse commune, habituellement réservée aux prostituées et comédiens, métiers condamnés par l'église.

En 1680, sous l'impulsion de la troupe de Molière, le prestigieux théâtre de la Comédie-Française est érigé.

Le théâtre trouve sa place définitive en 1799 au Palais Royal à Paris et devient la maison de Molière.

Le fauteuil du *Malade Imaginaire* dans lequel Molière donna son dernier son souffle, y est exposé.

Par ailleurs, On ne possède aucune ligne écrite de la main de Molière, ni aucune confidence autre que son œuvre seule.



A VOIR

Pour la reconstitution de la vie et de l'époque de Molière :

Molière d'Ariane Mnouchkine.

Avec Jean Daste, Jacqueline Derenne, Philippe Caubère,...

Film réalisé en 1978.

Un texte en évolution

Dans *Tartuffe*, Molière se moque avec humour de l'excès de dévotion du parti radical religieux alors très présent à la cour du roi Louis XIV. Impulsé par la Compagnie du Saint Sacrement, ce parti stigmatisait les mœurs libertines de l'aristocratie, et l'impiété des divertissements royaux. Molière imagine avec habileté une comédie qui ridiculise la ferveur religieuse, quand cette dernière tombe dans l'excès (Orgon) ou dans le mensonge (Tartuffe). Cette critique, bien que dangereuse, rencontra un succès certain auprès des aristocrates se reconnaissant dans le pragmatisme de Cléante et Valère.

La comédie, telle que nous la connaissons, n'est que la troisième version de la pièce.

Mai 1664 : *Tartuffe ou l'hypocrite*

À Versailles, dans le cadre des somptueuses réjouissances «Plaisirs de l'île enchantée», Molière joue une pièce en 3 actes intitulée *Tartuffe ou l'hypocrite*. Cette première version, qui demeure aujourd'hui inconnue, sera immédiatement frappée d'interdiction sous la pression de la toute puissante Compagnie du Saint Sacrement qui entendait rétablir un ordre moral rigoureux auquel le Roi ne pouvait ouvertement s'opposer. Il est possible que dans une haine égale pour ces dévots radicaux, le Monarque et l'auteur fussent secrètement complices pour présenter cette satire, au risque de la censure.

Août 1667 : *L'imposteur*

Molière propose à nouveau sa pièce, en 5 actes cette fois, sous un nouveau titre et dont le personnage principal est devenu un certain « Panulphe », homme d'épée. Après une première représentation triomphale, la pièce est à nouveau interdite, avec menace d'excommunication de l'archevêque de Paris contre quiconque voudrait « représenter, lire ou entendre réciter la susdite comédie, soit publiquement, soit en particulier, sous quelque nom et quelque prétexte que ce

soit ». Cette version, pas plus que la précédente n'est parvenue jusqu'à nous.

Février 1669 : *Le Tartuffe ou l'imposteur*

Sous ce titre, à partir de mai 1668, Molière organise, malgré la menace d'excommunication, quelques lectures privées. La levée de l'interdiction aura lieu à la faveur de la « Paix de Clément IX » (réconciliation des jansénistes avec le pape) en janvier 1669. La comédie sera créée le 5 février, dans une atmosphère de triomphe.

La succession d'interdictions aura tant fait enfler la rumeur publique, que le nom du personnage *Tartuffe* (première version de 1664) deviendra un nom commun précédé d'un article: *Le Tartuffe* (version définitive et seule connue de nous).

Résumé de l'œuvre

Orgon est un homme riche tombé sous la coupe de Tartuffe, personnage animé d'une foi catholique radicale et ultra conservatrice. Orgon est le seul (avec sa mère, Madame Pernelle) à être dupe de Tartuffe, que les autres membres de la famille tiennent pour un hypocrite intéressé.

Devenu directeur de conscience d'Orgon, Tartuffe dicte la conduite morale de toute la maisonnée et tire grand profit de sa situation, se voyant proposé d'épouser la fille de son bienfaiteur, alors même qu'il tente de séduire Elmire, la femme d'Orgon, beaucoup plus jeune que son mari.

Démasqué grâce à un piège tendu par cette dernière afin de convaincre son mari de l'hypocrisie de son protégé, Tartuffe veut chasser Orgon de chez lui grâce à une donation inconsiderée que celui-ci lui a faite de ses biens. En se servant de papiers compromettants qu'Orgon lui a remis, il va le dénoncer au Roi. Imprudence fatale : le Roi a conservé son affection à celui qui l'avait jadis bien servi. Il lui pardonne et c'est Tartuffe qui est arrêté.

Extrait de texte

SCÈNE IV. - Orgon, Cléante, Dorine.

ORGON.

Ah ! mon frère, bonjour

CLÉANTE.

Je sortois, et j'ai joie à vous voir de retour.
La campagne à présent n'est pas beaucoup
fleurie.

ORGON.

Dorine.... Mon beau-frère, attendez, je vous
prie :
Vous voulez bien souffrir, pour m'ôter de
soui,
Que je m'informe un peu des nouvelles d'ici.
Tout s'est-il, ces deux jours, passé de bonne
sorte ?
Qu'est-ce qu'on fait céans ? comme est-ce
qu'on s'y porte ?

DORINE.

Madame eut avant-hier la fièvre jusqu'au
soir,
Avec un mal de tête étrange à concevoir.

ORGON.

Et Tartuffe ?

DORINE.

Tartuffe ? Il se porte à merveille,
Gros et gras, le teint frais, et la bouche
vermeille.

ORGON.

Le pauvre homme !

DORINE.

Le soir, elle eut un grand dégoût,
Et ne put au souper toucher à rien du tout,
Tant sa douleur de tête étoit encore cruelle!

ORGON.

Et Tartuffe ?

DORINE.

Il soupa, lui tout seul, devant elle,
Et fort dévotement il mangea deux perdrix,
Avec une moitié de gigot en hachis.

ORGON.

Le pauvre homme !

DORINE.

La nuit se passa toute entière
Sans qu'elle pût fermer un moment la
paupière ;
Des chaleurs l'empêchoient de pouvoir
sommeiller,
Et jusqu'au jour près d'elle il nous fallut
veiller.

ORGON.

Et Tartuffe ?

DORINE.

Pressé d'un sommeil agréable,
Il passa dans sa chambre au sortir de la
table,
Et dans son lit bien chaud il se mit tout
soudain,
Où sans trouble il dormit jusques au
lendemain.

ORGON.

Le pauvre homme !

Une **VERSION MASQUEE**

Pourquoi... une version masquée ?

Le Collectif masque fondé par Mariana Araoz, Christophe Patty et Etienne Champion explique ce choix, en accord avec les valeurs défendues par la Compagnie :

« Notre compagnie s'est donnée pour mission de promouvoir le théâtre de masques par la formation, la production et la diffusion de créations théâtrales.

La constitution de Collectif Masque s'est faite sur le constat que nous travaillions ensemble depuis près de vingt ans pour des commanditaires. Nous nous sommes dits que nous pouvions mettre en œuvre des projets qui correspondraient à l'idée que nous nous faisons du théâtre de masques, en termes de jeu et de recherche d'une dramaturgie adaptée.

Faire un théâtre de masques signifie donner à regarder la réalité avec un tout autre angle de vue. C'est accentuer les traits qui nous semblent les plus saillants et qui nous rendent lisibles les moteurs profonds de chaque protagoniste.

Un masque, plus un acteur donnent une forme qui se meut d'une manière unique et théâtrale : le personnage.

La pièce que nous nous proposons de monter, nous offre les outils requis. Le texte y est d'une grande efficacité théâtrale et les personnages y sont fortement dessinés.

La réalité y est cruelle. Tartuffe ; être ambitieux, utilise, sous couvert de religion, la crédulité d'un père de famille ; Orgon. La pièce, nous le montre, essayant de s'appropriier tout ce que l'autre possède : argent, maison, fille, femme.

Tartuffe, comédie, incite à mettre en valeur ses accents tragiques, le rire reste, présent, profond. Le Masque, loin de susciter la farce, trace à traits durs les caractères d'une

humanité entraînée dans une spirale infernale.

Le Collectif Masque souhaite de tout cœur, au travers de cette forme, partager cette émotion avec son public. »



Le choix de l'Avant Seine

Impliqué dans le rayonnement des propositions artistiques du territoire, l'Avant Seine est attentif au travail des compagnies colombiennes. Chaque saison est l'opportunité d'offrir le plateau à l'une des créations de ces acteurs essentiels de la vie culturelle de Colombes. Le Collectif Masque propose une réflexion pertinente autour du travail masqué, qui s'intègre pleinement dans la volonté du théâtre de promouvoir des formes et des techniques témoignant de toute la diversité du spectacle vivant.

Le choix de transposer une comédie de Molière revisitée, tout en multipliant les clins d'œil à la Commedia dell'arte, a tout particulièrement retenu notre attention. Par sa tradition du jeu masqué, le Collectif Masque est l'une des rares compagnies qui s'attache à maintenir et diffuser un art ancien en l'intégrant à l'évolution du théâtre. Nous aimons le lien indispensable pour la richesse du travail, tissé avec talent, entre le passé et le présent.

Le choix scénographique, qui mêle deux styles, deux conceptions et deux traditions du théâtre dit classique, offre au Tartuffe de nouveaux horizons comiques, une échappée singulière entre bouffonnerie, tragédie et théâtre de mœurs.

Parallèlement à cette poésie humoristique et à cette esthétique du masque très personnelle, l'Avant Seine souhaitait soutenir par ce projet le travail important de Mario Gonzalez.

Qui est... Mario Gonzalez ?

Au lendemain de 1968, Mario Gonzalez entrait dans la troupe d'Ariane Mnouchkine. Son premier rôle est «Pépé la moquette» dans *Les Clowns*, une création collective à partir d'improvisations. Il participe ensuite à *1789* et *L'âge d'or*, avant de prendre son envol et de jouer dans plusieurs spectacles mis en scène par Benno Besson, Petrika Ionesco, Jérôme Savary, Jean Pierre Vincent etc. ...ou de tourner avec Franck Cassenti, Joseph Losey, Coline Serreau, Ariane Mnouchkine...

Amour du travail et volonté de fer, Mario Gonzalez n'est pas homme à faire les choses à moitié. Des années auprès d'Ariane Mnouchkine, il a gardé une passion pour la commedia dell'arte et les jeux de masques qui font de lui le meilleur spécialiste de ces disciplines en France et à l'étranger.

Comédien doué et personnalité forte, Mario Gonzalez a choisi d'être, avant tout, pédagogue et metteur en scène. Professeur au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, il multiplie les stages, de Montréal à Helsinki. Avec lui l'improvisation est reine.

Emblématique de cette démarche : *Des Clowns*, un spectacle d'improvisation pour trois acteurs, créé en 1989 et tourné de par le monde. « Dans un spectacle avare en paroles, c'est le corps des acteurs qui constitue le thème essentiel autour duquel le jeu varie (...) un vrai bonheur, d'autant plus rare qu'il est imprévisible, fragile, en état de risque permanent ». (Libération)

Dans ses mises en scène, Mario Gonzalez ne dédaigne pas les grands textes : *La Tempête* en 1991, *En attendant Godot* en 1994, ou encore *la Dernière Bande* jouée par Stuart Seide en

1995, mais il revient toujours aux bons vieux mécanismes du rire, ainsi *l'Amour Médecin* en 1993.

«Rompu à cette tradition, et au jeu du masque, Mario Gonzalez devait un jour croiser sur son chemin d'acteur et de metteur en scène ce répertoire injustement méconnu. Il sait être subtil et canaille, poète et diablement efficace». (Télérama)

À partir de 1996 sa rencontre avec Frédéric Fort donnera naissance à *La Trilogie Des Savants Fous*, adaptation de trois romans de la littérature fantastique de la fin du XIXe siècle. « Mario Gonzalez est un maître du masque et de la commedia dell'arte, ce sont les moyens qu'il a utilisés pour donner de l'œuvre de Stevenson cette version inventive en diable et dotée d'un humour malin qui dose à la perfection subtilité et naïveté feinte. Il faut, c'est entendu, beaucoup de science et de rigueur pour que le théâtre paraisse, comme c'est le cas avec Mario Gonzalez, un jeu d'enfant. » (l'Humanité)

Dernièrement ces mises en scène jouées masquées s'articulent autour du répertoire de Molière : *Scapin*, *Dom Juan*, *Tartuffe*, *George Dandin*.



A VOIR

Une interview de Mario Gonzalez :
http://www.canal-u.tv/video/science_en_cours/mario_gonzalez_et_les_masques_2002.27

Lumière sur... **LE MASQUE**

Une petite histoire du masque... au théâtre

En Grèce

L'origine de notre tradition théâtrale est pour nous occidentaux, à chercher en Grèce. Le théâtre chez les Grecs a une origine religieuse en la personne de Dionysos, dieu du vin et de la fertilité. On le célébrait par des fêtes : les Dionysies.

Les théâtres aux dimensions impressionnantes pouvaient accueillir jusqu'à 15 000 spectateurs durant les fêtes. Compte tenu des dimensions, les comédiens étaient chaussés de cothurnes (chaussures de bois à semelles épaisses) et portaient certainement des masques afin d'être mieux distingués par les spectateurs.

Faits de bois ou de cuir, ils n'ont pas été conservés.

Par contre, on a en la trace par des reproductions faites en pierre ou en terre cuite. Il y avait des masques comiques, tragiques et satyriques.

Les masques sont agrémentés de perruques, ils symbolisent l'âge, la situation et le caractère du personnage.

Ces formes de théâtres seront ensuite reprises par les Romains.

En Italie

Les sources du jeu théâtral en Italie remontent aux comédies populaires importées à Rome vers l'an 390, les Atellanes. Ce mot signifierait « sombres », ou « noires » parce que les acteurs portaient tous des masques foncés.

Les dialogues étaient improvisés sur base d'un canevas fixé à l'avance.

C'est cette forme de théâtre qui servira de fondement à la future Commedia dell'arte. Importée rapidement en France, la

Commedia dell'arte se jouera à Paris pendant tout le XVII^e siècle.

On sait que les comédiens jouaient masqués, arborant des masques de cuir qui leur cachaient le haut du visage mais laissaient la bouche dégagée, leur autorisant ainsi des expressions particulières avec le bas du visage.

Seuls les personnages d'amoureux n'avaient pas le visage caché. Autre point important, ces troupes sont les premières à faire jouer des femmes, à une époque où celles-ci sont interdites sur scène.

Molière s'inspirera des personnages de la Commedia pour certaines de ses pièces. On re connaît la figure du vieillard avare de Pantalon à travers celle d'Harpagon, ou celle du valet malicieux Arlequin, transformée en Scapin.

En France au XX^e siècle

Révolté par le théâtre bourgeois de son temps, Jacques Copeau, impose une nouvelle vision du théâtre en France, tout d'abord avec son théâtre, le Vieux Colombier, puis dans l'enseignement du jeu théâtral.

Les élèves apprennent la danse, le mime et le jeu masqué. Fasciné par le théâtre Nô, il tente à travers ses recherches, de retrouver la force des « tréteaux nus » où l'acteur seul en scène sera au service du texte dramatique et de la poésie.

De nombreux artistes passeront entre ses mains et irrigueront la vie théâtrale du XX^e siècle : Charles Dullin, Louis Jouvet, Jean Dasté etc..

Elève de Jean Dasté, Jacques Lecoq se sent indirectement l'héritier de Copeau.

Jacques Lecoq va alors développer toute une réflexion sur l'enseignement du jeu théâtral.

Grâce à son sens de la pédagogie, il va orienter pendant plus de quarante années le travail de centaines de comédiens venus se former à son contact.

Le jeu masqué tient une part importante dans l'enseignement de J. Lecoq. Qui privilégie deux types de masques, le masque neutre et le masque larvaire.

En Italie en 1948, il rencontre le sculpteur Amleto Sartori et ils travaillent aux côtés de Giorgio Strehler. Ils développent alors leur recherche sur les masques de la Commedia dell'arte.

C'est dans son école que se formeront notamment Ariane Mnouchkine et le sculpteur de masques Erhard Stiefel qui accompagne Ariane dans toutes ses créations. Ariane Mnouchkine effectue au début des années soixante un long voyage en Asie où elle découvrira, les traditions masquées, de l'Inde, du Japon et de Bali.

Fascinée par les masques, elle basera une grande partie de son travail de création à partir du jeu masqué.

La création collective qui sera centrée autour du travail des masques pour la première fois sera *l'Age d'or*.

Ensuite elle utilisera rarement les masques en tant que tel dans les spectacles, mais ils seront toujours utilisés dans les séances de répétitions, où pour la formation des comédiens et notamment dans les stages qu'elle anime régulièrement.

La renommée de l'enseignement de Jacques Lecoq rayonne au-delà de la France. Julie Taymor, artiste à l'origine des masques et accessoires scéniques étonnants qui ont fait le succès international de la comédie musicale *Le Roi Lion*, revendique sa formation dans la célèbre école (voir ci contre)

« Le masque impose un corps et une voix particuliers, comme un instrument de musique, sa forme sert de résonateur.

L'acteur doit jouer comme s'il avait adopté une seconde peau. »

« Il exige un engagement complet de tout le corps et le jeu ne peut rester psychologique. »

« L'acteur n'a que son corps et ses sens pour donner à voir au spectateur, par une lecture des images claires, le récit de ses propres visions. »

(Citations extraites de *Le théâtre du soleil, des traditions orientales à la modernité occidentale*. Jean François Dusigne)



A VOIR

Une interview de Julie Taymor autour de son travail pour *Le Roi Lion* :

<http://spectacles.premiere.fr/Exclusivites-spectacle/Interviews/Le-Roi-Lion-Interview-de-Julie-Taymor>

Rencontre avec... Etienne Champion,
sculpteur de masque.

Etienne Champion, membre fondateur du Collectif Masque travaille depuis de nombreuses années avec Mario Gonzalez. Après *Georges Dandin*, il renouvelle sa collaboration avec la même équipe artistique en créant les masques destinés à *Tartuffe*.

En quoi consiste le métier de sculpteur de masque ?

Etre sculpteur de masque signifie créer des masques pour une représentation. Le masque est un objet essentiel d'interprétation. Comme le violon pour un musicien, il représente un outil de travail pour le comédien, un élément qu'il doit s'approprier et dont il doit jouer pour en utiliser toutes les capacités.

Il existe deux types de masque. Les premiers sont les masques dits décoratifs ou esthétiques qui ont une fonction ornementale ou accessoire. C'est le cas d'un masque chez Disney par exemple. La taille, l'ampleur et la place du comédien ne permettent pas une incarnation réelle. Il s'agit de faire signe plus que de faire sens. Les deuxièmes concernent les masques outils, ceux qui aident véritablement l'acteur à rentrer dans son rôle, à trouver une voix, une attitude en écho à leur personnage.

Comment se déroule la conception d'un masque ?

D'un point de vue technique comme d'un point de vue artistique, la création d'un masque est entièrement liée au comédien. Le masque est fait « sur mesure » pour qu'il adhère parfaitement au visage de l'interprète. Comme une seconde peau, il doit être confortable, évident, apprécié.

Je commence donc par prendre l'empreinte de la figure du comédien avec des bandes de plâtres. J'obtiens un modèle positif de son visage. En me basant sur ce modèle, je

sculpte par la suite un masque en bois. La dernière étape consiste à peindre le bois avec un enduit qui doit permettre de faire ressortir et de fixer la couleur sur le matériau. J'utilisais pour cela un mélange de cellulose et de solvant mais ce produit a été interdit et je reviens aujourd'hui à des produits comme le jaune d'œuf ou la peinture à l'huile.



Projet de masque pour Tartuffe

Comment êtes-vous intervenu dans la création de Tartuffe ?

J'ai déjà travaillé de nombreuses fois avec Mario. Il me connaît et me fait confiance pour saisir ce qu'il veut faire passer dans une création.

Le metteur en scène me fournit souvent dans un premier temps la bible des personnages : des notes, des idées et des directions pour l'interprétation de chaque rôle.

J'ai assisté par la suite à une lecture faite par les comédiens. Pendant que chacun prend connaissance du texte et tente une première ébauche de jeu, je dessine les acteurs au travail, j'essaye de traduire par

des croquis leur énergie, la forme de leur visage, de leur corps,...

Tout l'enjeu repose ensuite sur les liens existant entre le personnage et l'acteur. Par l'amplification de certains traits du visage, de certaines expressions, je parviens à des correspondances parfois étonnantes entre un comédien et le rôle qu'il doit jouer.

Après le travail de sculpture interviennent les premiers essayages. Si le porteur du masque se sent mal avec son outil, si ce dernier le gêne, je recommence. Cet instant d'appropriation entre masque et acteur est une étape décisive mais complexe.

Pour Tartuffe j'ai ainsi proposé 10 masques en 1.5 mois de travail.



Quelles ont été les sources d'inspirations pour Tartuffe ?

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, je ne me suis pas inspirée de la Commedia dell'arte pour mes masques. Les masques de cette époque-là sont en cuir ou en papier. Ils représentent des « types » de rôles. Je suis partie sur une version résolument contemporaine, utilisant le bois et la peinture. Mes masques sont ciselés, personnalisés et façonnés, contrairement à ceux utilisés dans la comédie italienne.

Ma première source d'inspiration reste donc le visage des comédiens et le travail de Mario sur l'expressivité des corps et de la voix.



Cependant, l'amalgame est courant entre la Commedia dell'arte et le demi-masque. De mon côté, je préfère le mot de « théâtre masqué » qui me paraît plus représentatif de l'évolution actuelle de ce genre et de mon travail en général.

Etienne Champion sera présent à l'Avant Seine du 27 au 31 janvier dans la petite salle. Il exposera son travail autour des masques. Entrée libre / groupe sur réservation.

A VOIR

Un reportage sur le travail d'Etienne Champion :

http://www.festi.tv/Reportage-festival-Conference-autour-des-masques-d-Etienne-Champion_v229.html

Pour aller plus loin... **AVEC VOTRE CLASSE**

Comprendre et se poser des questions

Pour aborder le spectacle en classe nous vous proposons des pistes de lecture pour mieux saisir le travail du metteur en scène.

Autour du texte :

- Demander aux élèves ce que ce titre leur inspire ; mettre en commun et commenter en comparaison avec d'autres titres de pièces de Molière plus explicites : *l'Avare*, *le Bourgeois Gentilhomme*, *le Misanthrope*.

- Leur demander de relever les sous-titres proposés par Molière lui-même et les commenter.

- Rechercher le sens du mot « tartuffe » dans le dictionnaire.

Rechercher le sens du néologisme «tartuffiée» employé par Molière à la scène 3 de l'acte II.

Autour du personnage de Tartuffe :

Leur proposer de choisir, dans notre société, un type social ou une personne qui leur semble être un « tartuffe ». Quels comportements ont-ils cherché à stigmatiser (hypocrisie, manipulation, mensonge, fanatisme, ...) ?

Proposer une comparaison entre Tartuffe et des personnalités historiques au rôle similaire comme Raspoutine et son ascendance sur la tsarine Alexandra.

Quelles sont les conséquences de ces comportements sur un état ? Une population ?

Plusieurs metteurs en scène ont choisi d'interpréter différemment le personnage de Tartuffe : inquiétant, séduisant, victime, manipulateur, amoureux,...

Demandez aux élèves de réfléchir à leur propre version du personnage principal en dressant un portrait de son caractère et de ses relations avec les autres personnages.

Autour du spectacle :

A partir de la photographie du spectacle et du croquis du costume de scène, demandez aux élèves de réfléchir aux choix de la mise en scène :

- les décors,
- les costumes
- les masques
- l'expression / le jeu d'acteur

Proposez aux élèves de comparer les éléments qui font références au théâtre classique et ceux se rattachant à l'époque contemporaine.

Pourquoi mélanger ces deux époques ? Quel est l'effet produit ?

Mario Gonzalez utilise dans sa mise en scène de nombreuses références à la Commedia dell'arte. Quels éléments communs retrouvez-vous sur ces deux images ?



Autour du masque

Le masque est un outil de travail essentiel pour les acteurs. Il demande de nombreuses aptitudes physiques et vocales.

Demandez aux élèves de lister les avantages et les inconvénients de jouer avec un masque. Quelles sont les conséquences d'un jeu masqué sur le public ?

Demandez aux élèves de qualifier leurs opinions et leurs attentes d'un théâtre de masque.

Premiers pas vers le jeu masqué

Mario Gonzalez est un pédagogue reconnu qui enseigne dans de nombreuses écoles. Il propose souvent en guide découvert et d'apprentissage de son travail l'exercice suivant appelé « l'essentiel ».

Vider la salle en poussant les chaises et tables contre le mur.

Les élèves doivent porter des masques cachant au moins la moitié du visage.

Proposez aux élèves de former un cercle.

Tout le monde est assis autour du cercle. Une personne est désignée pour aller s'asseoir sur une chaise vide, derrière elle, hors du cercle. Elle doit se lever en regardant un point dans le centre du cercle. Elle se déplace en fixant les yeux d'une personne dans le public la mieux placée pour l'aider. Chaque bruit ou mouvement doit être repéré en s'arrêtant à chaque fois. L'élève utilise l'expression du visage de son partenaire pour savoir comment se déplacer vers l'arrière.

Cet exercice permet d'appréhender l'espace, d'utiliser les expressions du visage, le regard, sans émettre de sons.



Projet de masque pour Tartuffe

A lire, à écouter

Tartuffe de Molière, adapté par Fred Duval et Zanzim, collection Ex - Libris, Éditions Delcourt, Tome 1 (Actes 1 et 2) - Texte intégral.

La Commedia dell'arte. Introduction au théâtre professionnel italien entre le XVIème et le XVIIIème siècle, Claude Bourqui édition Sedes.

En CD ou en DVD

Herr Tartüff de Friedrich Wilhelm Murnau, 1925, Allemagne, 63 min, Noir et Blanc

Le Tartuffe (1984) avec Gérard Depardieu, mise en scène de Jacques Lassalle.

Tartuffe de Molière, mise en scène de Jacques Charon, 1972, Comédie-Française.

Ressources bibliographiques :

Ce dossier a été réalisé à partir de :

Dossier de présentation Tartuffe, Compagnie Collectif Masque,

[http://www.theatre-](http://www.theatre-odeon.eu/fichiers/t_downloads/file_335_dpd_Tartuffe.pdf)

[odeon.eu/fichiers/t_downloads/file_335_dpd_Tartuffe.pdf](http://www.theatre-odeon.eu/fichiers/t_downloads/file_335_dpd_Tartuffe.pdf)

<http://www.mariogonzalez.org/pages/Preparation-1070868.html>

http://www.apsarastheatre.org/pdf/lespolyformes_dossier_pedagogique.pdf

<http://www.etiennechampion-sculpteurdemasques.com/>

Découvrez avec votre classe d'autres classiques revisités, dépoussiérés avec humour, inventivité...

VILLEGIATURE

D'après La Trilogie de la Villégiature de Carlo Goldoni

Mise en scène **Thomas Quillardet** et **Jeanne Candel**



Dans une mise en scène habile qui mêle passé et présent, vêtus de costumes d'époque revisités, les comédiens survoltés font résonner toute la modernité de cette peinture familiale où la langue truculente de Goldoni fait merveille.

25/03 – 20h30